

Au fil des entretiens

Plus d'une centaine d'entretiens ont été réalisés auprès de celles et ceux qui ont contribué à développer et enrichir l'ergonomie francophone. Ce sont des récits de vie recueillis auprès de professionnels du monde du travail (ergonomes, psychologues du travail, physiologistes, médecins du travail, ...) en retraite ou proches de l'âge de la retraite ou ayant définitivement quitté le domaine de l'ergonomie. La commission « Histoire » de la SELF continue à enrichir régulièrement ce fond documentaire mais souhaite le valoriser en facilitant l'accès aux différents publics intéressés (professionnels, étudiants, formateurs, historiens, ...).

Pour cela, les membres de la commission rédigent et mettent en place des « repères thématiques » portant sur des thèmes particuliers (influence de l'informatique sur l'ergonomie, syndicats, ergonomie hospitalière, ...). Ces repères thématiques se présentent sous la forme de textes de présentation, enrichis de verbatim extraits des entretiens.

Cependant, basés sur des entretiens présentant les défauts et limites intrinsèques de la méthode d'entretien ouvert : lacunes du récit ou de datation des faits, subjectivité, etc., ils n'ont, en aucun cas, vocation à se substituer aux ouvrages et publications savants (manuels, encyclopédies, dictionnaires, articles scientifiques traitant de l'ergonomie).

Le rôle de la SELF en question après 1970

Depuis la publication du repère thématique concernant la SELF en février 2022¹, 22 entretiens sur les 28 réalisés ont abordé ses orientations et ses actions.

Y ont participé 1 physiologiste, 2 médecins du travail, 7 psychologues cognitivistes (dont une agronome à l'origine), , 11 ergonomes dont 7 consultants, 2 ergonomes UX , 1 chargée de mission 1 architecte intéressé par l'ergonomie pour son métier².

Leurs dates de naissance (5 sont nés avant 1950, 17 entre 1950 et 1963), permettent de considérer que la période concernée se situe après 1970, soit après la période de création de la SELF. Une seule personne l'évoque.

Cette seconde période semble marquée par une recherche d'équilibre dans les activités de la SELF. Elle est dominée par trois thèmes : les congrès, la place de l'ergonomie dans les débats sociaux et environnementaux et le rôle de la SELF en France et à l'international.

I - Entre 1970-1995 environ, lors des congrès, des tensions entre orientations et domaines de l'ergonomie.

Des différends liés aux développements même de l'ergonomie influent sur la fréquentation des congrès et de la SELF. De nouveaux terrains, de nouvelles problématiques impliquant de nouveaux objectifs ou de nouvelles méthodes rencontrent des résistances voire des rejets vivement ressentis, le départ de certains, l'adhésion à d'autres groupes.

- Des frictions entre recherches et pratiques,

Janine Rogalski, chercheuse au CNRS, rappelle la politique fluctuante de la SELF:

« Assistant à mon premier congrès, j'avais trouvé dommage que les présentations orientées par la recherche et celles orientées vers l'intervention ne soient guère distinguées. (...) Dans un premier mouvement, une commission recherche a été ouverte à la SELF pour discuter des moyens pour mieux distinguer recherche et intervention lors

¹ Voir Repère thématique : <https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2023/03/rt-self.pdf>

² Il s'agit de témoins et non d'un échantillon statistiquement représentatif.

de ses congrès. Elle n'a pas eu le temps de travailler (...) La place de la recherche a ensuite été réévaluée, ce qui se manifeste aujourd'hui dans les Actes. »

- L'éloignement de certains médecins du travail et physiologistes de la SELF et des congrès

[Jean-Jacques Vogt](#), qui a assuré le secrétariat de 1973 à 1979 et participé au premier congrès de la SELF, explique avoir « abandonné la SELF » :

« Je ne me sentais plus en phase avec les thèmes traités qui relevaient presque exclusivement du domaine des psychologues (...) Mais j'ai participé, en relation avec l'ergonomie, aux travaux de la Société française des thermiciens, de la Société Internationale de Biométéorologie, de la Société d'Écophysiologie. »

-[Yves Roquelaure](#), médecin du travail qui a soutenu une thèse d'ergonomie et continue à travailler avec des chercheurs de cette discipline, s'est éloigné de la SELF.

« Il y a longtemps que je ne suis pas allé aux congrès de la SELF. Pour assurer la valorisation des recherches de l'équipe, je dois privilégier les publications en anglais. »

[Dominique Penneau-Fontbonne](#), médecin du travail :

« Concernant la diminution du nombre de médecins du travail fréquentant la SELF, il ne faut pas confondre la participation à ses congrès et l'intérêt pour l'ergonomie elle-même. Ne pas participer aux congrès de la SELF ne signifie pas que les médecins du travail ne s'intéressent plus à l'ergonomie. Ils s'y intéressent sans doute plus qu'auparavant, mais pas forcément via la SELF. La SELF ne représente évidemment pas toute l'ergonomie. »

- Des tensions entre tenants de la santé au travail et de la psychologie cognitive

[Françoise Anceaux](#), enseignante en ergonomie a mal vécu cette différence d'orientation et s'est tournée vers d'autres associations.

« Je me souviens du premier congrès où je suis allée, C'était à Lyon et, à l'époque, pour beaucoup de gens, je faisais partie des psychologues qui se faisaient passer pour des ergonomes et, de plus, je faisais de l'ergonomie cognitive qui n'était pas reconnue par certains comme de l'ergonomie (...). (Plus tard), il y a eu des changements à la présidence de la SELF, avec Thierry Morlet, et à ce moment on m'a demandé de faire des relectures de communications au congrès. Puis il y a eu (...) mon entrée au CE2. (...) Par contre, j'ai été pendant longtemps à l'European Association of Cognitive Ergonomics (...) Enfin, j'ai fait partie des membres fondateurs d'ARPEGE³.

[Bernard Senach](#), chercheur en ergonomie informatique, souligne cette différence d'orientation.

« J'ai finalement entretenu assez peu de rapports avec la SELF au cours de mon "parcours professionnel. J'ai eu des contacts avec cette société savante du temps du Groupe de Psychologie Ergonomique.⁴ L'ergonomie cognitive était une discipline émergente que je sentais assez éloignée des centres d'intérêt de la SELF qui, à l'époque, étaient davantage placés sur des questions d'ergonomie plus classique de santé au travail ou autre (...) Je me suis toujours senti marginal dans ce milieu et, n'ayant jamais eu beaucoup d'échanges avec des membres de la Self, je n'ai pas eu l'occasion d'y développer des relations professionnelles. »

³ Association pour la recherche en psychologie ergonomique et ergonomie cognitive

⁴ Équipe de l'Institut National de Recherches en Informatique Appliquée (INRA)

- L'impression d'une indifférence pour des terrains non industriels, émergents dans le champ de l'ergonomie :

Agriculture : [Marianne Cerf](#), agronome sociologue, tournée vers l'ergonomie cognitive, avait un sentiment d'illégitimité.

« J'ai adhéré à la SELF dès 1995 (...) Mais je ne me suis jamais investie dans la vie de la société. D'une part, les questions agricoles ne semblaient pas intéresser beaucoup les ergonomes. D'autre part, mon approche cognitive d'étude des décisions des acteurs était décalée par rapport aux approches majoritaires sur les questions de santé au travail »

- Architecture : [Pierre-Henri Dejean](#), architecte, enseignant à L'Université technique de Compiègne a un rapport occasionnel avec la SELF

« Le modèle pédagogique AIRP (Ateliers Interdisciplinaires de Résolution de Problèmes) avait pris forme Il a été présenté à la SELF. »

- Des difficultés à trouver des interlocuteurs dans des secteurs de l'ergonomie en voie de développement

-Ergonomie de conception

[Bernadette Bernardou](#), médecin du travail et ergonomiste, responsable du service « ergonomie et performance industrielle » chez Aérospatiale puis Airbus, souligne l'absence d'interlocuteurs face à l'originalité de recherches développées en ergonomie de conception.

« On allait aux Journées de Bordeaux, un peu à la SELF, un peu aussi au RESACT⁵. Mais on avait notre réseau interne car nos problématiques sont particulières. Peut-être, en matière de conception, étions-nous en avance sur les autres (...) On s'est rencontrés avec des ergonomes internes de Michelin, de Renault, on a fait des échanges mais on était à des lieues de l'ergonomie dans l'automobile⁶ (...) Nous n'avions pas non plus eu des échanges avec des homologues internes d'autres pays (...) »

« Ergonomie du produit »

[Michel Naël](#), spécialisé en ergonomie du produit

« J'ai déjà évoqué ce qui me semble avoir été une occasion manquée, ainsi qu'un manque de clarté, à mon sens, des échanges entre ergonomes du travail et ergonomes du produit. »

[Christian Bastien](#), tenant de l'ergonomie de l'utilisateur (UX), répond à la question sur la SELF, par sa participation à la création d'autres associations :

« J'ai participé aux activités du Collège des Enseignants-Chercheurs en Ergonomie (CE2). (...). J'ai aussi contribué à la création de l'association Flupa en 2008 (...) Il s'agissait d'une antenne (...) France-Luxembourg d'UPA (Usability Professional Association (...)) L'association compte aujourd'hui environ 4000 membres ! La SELF en compte un peu plus de 500, je crois... »

- Différend théorique

[Yvon Haradji](#), ergonomiste, décrit aussi des difficultés de dialogue

⁵ Recherche Scientifique pour l'Amélioration des Conditions de Travail.

⁶ Repères thématique conduite et automobile

<https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2024/03/rt-production-automobile-1-1023.pdf> :

<https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2024/03/rt-production-automobile-2-1023.pdf>

<https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2024/03/rt-conduite-automobile-1023.pdf>

« J'ai participé très tôt à des congrès de la SELF ou de l'IEA. Mais dans les années 80, (...) les discussions pouvaient être âpres, surtout si tu mettais en avant l'analyse de l'activité en situation réelle et plus encore quand tu présentais des études du cours d'action (...) Pendant un temps, je ne suis plus allé au congrès de la SELF mais j'ai continué à m'investir dans des actions en ergonomie. C'est à cette époque (1995) que nous avons créé, dans le prolongement de notre groupe de travail sur le cours d'action, l'association Act'ing pour « Activité et Ingénierie (...) »

II - Les congrès sont cependant des lieux de rencontres et de réflexions

Les congrès n'en restent pas moins un moment de dialogue sur la vie de la SELF et le développement de l'ergonomie.

[Claude Valot](#), chercheur en ergonomie aéronautique, travaillant sur des questions de sécurité, Facteurs Humains et gestion des risques, considère que la SELF est un reflet de l'ergonomie.

« La lecture des actes des congrès de la SELF montre bien que les ergonomes savent questionner et se saisir de nouvelles problématiques. »

[Solange Lapeyrière](#), ergonome consultante spécialisée en santé mentale, TMS, RPS, a participé au CA de la SELF sur les relations avec les associations d'ergonomie.

« La chance de notre discipline est que les communications ne sont pas réservées et occupées par les seuls chercheurs et universitaires mais largement ouvertes aux professionnels, dès lors qu'ils soumettent leur communication à un conseil « scientifique. »

[Sandrine Nahon](#), consultante :

« Les congrès de la SELF nous permettent de publier facilement sur nos interventions et sur nos réflexions à l'articulation entre la pratique et les connaissances. Le problème est qu'il y a de moins en moins de possibilités pour la lecture de ce que publient les autres, tant le nombre de papiers qui sortent est important et la pertinence de l'ensemble en prend un coup... »

[Fabrice Bourgeois](#), ergonome consultant, a siégé au conseil de la SELF de 2011 à 2017.

« C'est une chance d'avoir les congrès de la SELF, les journées de Bordeaux, le séminaire de Paris 1, etc. Comme l'ergonomie a besoin des connaissances venant du terrain réel, nous, les ergonomes non universitaires, nous pouvons être écoutés. J'ai aimé présenter des communications et écrire des articles parce que le jugement de mes pairs m'a été utile pour oser continuer. »

III - Depuis 2000, sous l'impulsion du CA, les congrès traitent davantage de la pratique et du rôle social de l'ergonomie

De nouveaux adhérents entrent à la SELF, d'autres reviennent. Parmi les personnes interrogées, certaines ont pris des responsabilités au CA et se sont attachées à dynamiser son fonctionnement.

[Marianne Lacomblez](#) Professeur de Psychologie du travail et d'ergonomie à Porto, explique son engagement au CA de la SELF :

« Tout a fait honnêtement, j'ignorais presque totalement ce qui s'y faisait et comment ça fonctionnait. On m'avait dit que l'expérience était intéressante, notamment par les rencontres que ce travail commun permettait, avec des collègues appartenant à d'autres 'mondes' de l'ergonomie. Et c'est sans doute la première raison du plaisir que j'ai à être dans le CA. »

[Fabrice Bourgeois](#) :

« On empoignait des bons sujets, la prise en compte des réalités différentes et sensibles dans l'ergonomie, la mixité, le fonctionnement en réseau avec les différentes associations de métiers, la médiation dans des conflits locaux, le positionnement sur des questions d'actualité comme la suppression du CHSCT, la question de la bonne et juste supervision des commissions, le soutien à des actions de promotion ou de défense de l'ergonomie »

Les thèmes des congrès cités invitent à une réflexion sur le rôle de l'ergonomie dans les développements techniques et sociaux actuels. D'autres modalités de rencontre sont proposées pour favoriser les contacts.⁷

2002 : « *Ergonomie et développement durable* », organisé par Béatrice Barthe, cité par [Thierry Morlet](#) : « *Concevoir pour l'activité* » organisé par [Yvon Haradji](#) avec Philippe Negroni

2015 : « *Articulation performance et santé dans l'évolution des systèmes de production* », organisé par [Alexandre Morais](#) (qui a eu des responsabilités importantes à la SELF) « *avec PSA, appui du DRH de l'époque (Philippe Dorge) et Jean-Luc Vergne, convaincus de l'apport de l'ergonomie* »

2020/ 2021 : « *Les Rencontres autour du 55e congrès de la SELF* » organisé par [Yvon Haradji](#) avec Philippe Negroni « *ont porté sur plusieurs thèmes, comme le dépassement des frontières disciplinaires, les conséquences de la covid sur le travail et sur l'intervention en ergonomie, le travail du futur* »

2019, « *Comment contribuer à un autre monde ?* » à Tours, organisé par [Thierry Morlet](#) qui avec Arnaud Tran Van « *a essayé de sortir des murs, avec des ateliers et des débats, y compris à l'extérieur dans des magasins, des commerces, des démonstrations de produits et d'outils. Nous avons cherché à personnaliser l'accueil, en saluant les participants un par un. Les repas avaient une forme de fête de campagne, avec des grands bancs et des paniers pique-nique.* »

2023 : « *Développer l'écologie du travail : Ressource indispensable aux nouvelles formes de souveraineté (citoyenne, économique, énergétique, industrielle, alimentaire, servicielle)* », organise par [Thierry Morlet](#) et [Alexandre Morais](#), avec Arnaud Tran Van, à Saint-Denis de la Réunion. « *Là – aussi nous avons fait preuve d'innovation, en organisant une manifestation hybride, à distance et en présentiel, avec des interventions révélant des problématiques locales mais qui nous concernent tous.* »

Cependant, l'organisation des congrès mérite encore réflexion

[Mario Poy](#), ergonome argentin, « *Un point qu'il me paraîtrait raisonnable de mettre en discussion est la périodicité annuelle des congrès SELF. Je crois qu'elle est défavorable, pour plusieurs raisons : d'abord parce que les choses n'avancent pas aussi vite, ensuite parce que les thèmes qui sont proposés sont parfois plus en lien avec l'air du temps qu'avec des questions sur lesquelles la discipline a des choses intéressantes à dire. De plus, pour nous qui sommes en dehors du périmètre de la francophonie, c'est une tâche ardue d'obtenir les subventions pour financer une présence continue. Enfin, et peut-être cela s'est-il déjà fait, ce ne serait pas une mauvaise idée de faire un congrès en dehors du périmètre francophone, en collaboration avec la société d'ergonomie du pays concerné.* »

Un indice de l'intérêt de la SELF à l'international.

.../...

IV – Rôle représentatif de la SELF en France et à l'international

⁷ Voir la liste de tous les congrès : <https://ergonomie-self.org/congres-self/actes-des-congres/>

Dans toute cette période, les demandes de reconnaissance officielle de l'ergonomie en France se font de plus en plus pressantes et sont de plus en plus discutées tant du point de vue de la définition de la formation que du développement du métier ⁸.

Déjà, François [Daniellou](#), dans l'entretien réalisé en 2019, proposait que la SELF **affiche plus clairement ses objectifs**. Il souhaitait que « *La SELF (qui) a construit son identité sur l'idée d'analyse du travail, par opposition aux Human Factors états-uniens qui cherchaient à appliquer sur le terrain des résultats obtenus en laboratoire (...) sans abandonner son acronyme, devienne la Société française d'ergonomie et de facteurs humains. Si elle ne le fait pas, nous risquons d'assister à la création prochaine d'une Société française des facteurs humains, source de différends interminables et stériles.* »⁹

- Certains reconnaissent à la SELF le statut d'instance représentative

[Fabrice Bourgeois](#) : « *La SELF est quand même l'instance qui représente le plus notre force, si peu visible et encore fragile.* »

[Yves Roquelaure](#) : « *Je vois dans la SELF une gardienne d'une approche du travail et de la santé au travail en termes de pensée complexe, de multiplicité des niveaux de déterminants et des leviers d'action. Elle a aussi la responsabilité de mieux faire entendre la voix des ergonomes sur les questions sociétales et de la porter à l'international.*

- Dans le but d'officialisation au niveau national, la coordination de la SELF avec les associations plus spécifiques apparaissent nécessaires

Dans le premier repère concernant l'évolution de la SELF, nous avons noté que la multiplicité d'associations répondant à des besoins spécifiques, pouvait poser à la SELF un problème quant à son statut et son rôle social. Dans ce second repère, certains cherchent une solution.

[Thierry Morlet](#), secrétaire général puis président de la SELF : « *Les associations représentant les différentes formes d'exercice du métier se construisaient, il fallait que la SELF soit chef d'orchestre pour organiser la reconnaissance de la discipline ... Nous étions dans une dynamique, un partage de valeur associative qui faisait le ciment de nos engagements.* »

[Dominique Baradat](#) a été administratrice de la SELF

« *La SELF est comme une vieille tante qu'on aime, qu'on va voir une fois par an. Il fut un temps, elle était le seul lieu des rencontres de la famille. Mais ses descendants offrent maintenant de nombreuses occasions de se retrouver, et la visite annuelle chez la tante a de moins en moins d'importance. Quel intérêt a la SELF pour un jeune ergonomiste, si les associations qui l'intéressent directement (RJCE, ADECAPE, etc.) ne lui disent pas que la vieille tante, c'est la présence de l'ergonomie française à l'international, et parfois un interlocuteur de l'État, comme cela a été le cas pour le maintien des masters d'ergonomie. À mon avis, il n'y a pas d'issue si les associations qui constituent ORME et la SELF ne se mettent pas d'accord sur un mécanisme de double adhésion (...)* »

- La SELF a un statut international à développer

[Michel Naël](#) : « *Quant à l'image de la SELF à l'international, je n'ai pas eu l'occasion d'en percevoir grand chose de spécifique, bien que nous tenions à nous distinguer du reste du*

⁸ On pourra trouver trace de ces discussions dans le cadre d'ergolist

⁹ Voir le repère thématique « [ergonomie et/ou facteur\(s\) humain\(s\)](#) »

<https://ergonomie-self.org/wp-content/uploads/2024/06/rt-facteurs-humains-01-24.pdf>

monde, surtout des américains (...) Mais je crois qu'il en va de même pour toutes les associations nationales en ergonomie, chacune tient à sa manière à ce que toutes les tendances puissent s'exprimer librement (...) Toutes les parties prenantes y gagneraient. Bien sûr, la question des échanges oraux en anglais crée des difficultés initiales, pour toutes les parties, mais elles ne sont pas insurmontables. »

Pierre Falzon, Professeur d'ergonomie au CNAM

« Siéger au Conseil de l'IEA ... m'a permis de mieux saisir d'une part la diversité de l'ergonomie au niveau mondial, d'autre part la place singulière qu'y occupait la SELF. La diversité de l'ergonomie, c'est d'une part la diversité des sociétés d'ergonomie elles-mêmes ... quant aux qualifications professionnelles requises et à la diversité des formes et des domaines de pratiques (...) Dans beaucoup de sociétés d'ergonomie, les questions liées à la pratique effective du métier, qui nous sont si chères à la SELF, sont peu discutées et notre intérêt pour celles-ci apparaît parfois très singulier ! Cette singularité ne signifie nullement une marginalité de la SELF au sein de l'IEA (...) Je crois notamment que l'intérêt que nous portons, collectivement, aux questions d'épistémologie de la discipline, aux dimensions éthiques de la pratique, est reconnu, écouté et sert la discipline internationalement. »

Entretiens

<u>Françoise Anceaux</u>	2022	<u>Alexandre Morais</u>	2023
<u>Dominique Baradat</u>	2024	<u>Thierry Morlet</u>	2023
<u>Christian Bastien</u>	2023	<u>Michel Naël</u>	2022
<u>Bernadette Bernadou</u>	2022	<u>Sandrine Nahon</u>	2024
<u>Fabrice Bourgeois</u>	2023	<u>Penneau-Fontbonne</u>	2022
<u>Marianne Cerf</u>	2023	<u>Mario Poy</u>	2024
<u>Pierre-Henri Dejean</u>	2023	<u>Janine Rogalski</u>	2022
<u>François Daniellou</u>	2019	<u>Yves Roquelaure</u>	2023
<u>Pierre Falzon</u>	2023	<u>Bernard Senach</u>	2023
<u>Yvon Haradji</u>	2023	<u>Claude Valot</u>	2024
<u>Marianne Lacomblez</u>	2022	<u>Jean-Jacques Vogt</u>	2022
<u>Solange Lapeyrière</u>	2023		

Rédigé par Annie Weill-Fassina
Octobre 2024